

# Exposés de recherche et de notation

18.01 > 10.02.2022

# Programme

## 18.01

14:00

Vers le bal Louis XIII d'après *Apologie de la danse* (1623) de François de Lauze  
par Christine Bayle, Irène Feste, Sarah Berreby, Pierre-François Dollé, Caroline Ducrest, Emmanuel Soulhat, Patrick Blanc, Isabelle Dumont, Juliette Roumailhac, Stéphanie Petibon, Gérard Rebours et Gudrun Skamletz

Les quadrilles de Jean-Étienne Despréaux, organisateur des divertissements et spectacles à la cour de Napoléon 1<sup>er</sup>  
par Irène Feste

L'allemande et ses passes à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle  
par Guillaume Jablonka

## 20.01

14:00

Pour en finir avec les danses féminines de séduction  
par Elena Bertuzzi

Histoire et esthétiques de *El Garrotín*  
par Fernando López Rodríguez

## 1.02

14:00

Rêver les *corps obscurs* : danser, écrire, dessiner  
par Laurence Pagès

L'expérience temporelle en danse  
par Isabelle Kürzi

Danse & maternité  
par Ingrid Bizaguet et Pauline Higgins

*Je suis trisomique normale mais ordinaire*  
par Alice Davazoglou, Valérie Dumas

## 3.02

14:00

*Gondolages* (1988), chorégraphie Douglas Dunn  
par Claude Gamba

Conception et développement d'un système d'analyse, de notation, et de génération de *footwork*  
par Cassiel Gaube

## 8.02

14:00

*Alternative bodies* - expériences et regards croisés sur les œuvres de Ruth Saint-Denis & Ted Shawn.  
Web-série documentaire et installation  
par Anne Collod

Réflexions contemporaines autour de Nyota Inyoka  
par Christina Gillinger-Correa Vivar, Sandra Chatterjee, Amanda Piña, Franz Anton Cramer et Nicole Haitzinger

## 10.02

sur [cnd.fr](http://cnd.fr)

Plus qu'un carnet de *moves*  
par Timothée Lejolvivet

Quadrilles créoles, histoire(s), esthétique et pratiques  
par Isabelle Calabre et Estelle Corbière

# Exposés de recherche et de notation

Chercheuses et chercheurs, notatrices et notateurs présentent ici l'avancée ou les résultats de quinze projets de recherche et de notation d'œuvres chorégraphiques, qui ont bénéficié de l'aide à la recherche et au patrimoine en danse en 2020.

Explorant des esthétiques aussi diverses que les quadrilles créoles (Martinique, Guadeloupe, Guyane), le *garrotín* (style de danse flamenco en vogue dans les premières années du XX<sup>e</sup> siècle), la *house dance* ou la danse de Tatsumi Hijikata, les uns approfondissent nos connaissances des danses historiques tandis que les autres explorent les géographies et stratigraphies de la danse. Des corps dansant le *mbiwi*, le *debaa* ou le *batuque* à ceux interprétant les chorégraphies de Douglas Dunn à la fin des années 1980, de danseuses et danseurs amateurs en situation de handicap ou expérimentant les bienfaits du mouvement dansé sur la grossesse, la naissance et le post-partum, ces projets témoignent de la diversité géographique, historique, esthétique de la recherche actuelle : du bal de Louis XIII aux quadrilles de Jean-Étienne Despréaux à la cour de Napoléon I<sup>er</sup>, de l'allemande à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle à l'analyse de l'expérience temporelle en danse contemporaine, des réflexions suscitées par la réinterprétation de soli de Ruth Saint Denis et de pièces de groupe de Ted Shawn aux *embodiments* de la danse de Nyota Inyoka (1896-1971), de la documentation du break par la photographie à l'analyse des différents principes structurels et paramètres qui sous-tendent l'actualisation du *footwork* de la *house dance*.

# 18.01

## 14:00

### **Vers le bal Louis XIII d'après *Apologie de la danse (1623) de François de Lauze***

par Christine Bayle, Irène Feste, Sarah Berreby, Pierre-François Dollé, Caroline Ducrest, Emmanuel Soullhat, Patrick Blanc, Isabelle Dumont, Juliette Roumailhac, Stéphanie Petibon, Gérard Rebours et Gudrun Skamletz

Cette recherche sur le début du bal sous Louis XIII, sur « ce à quoi il pourrait ressembler », fait apparaître que le « bal à la française » est diffusé, sous le nom de « branle », en Europe à côté d'autres pratiques comme la célèbre *contredance* en ligne ou en carré. Le bal met en jeu des conceptions qui tiennent compte à la fois des danses en ronde de la Renaissance, des influences italiennes et espagnoles, ainsi que de danses de couple raffinées (la courante réglée et la gaillarde). De nouveaux mouvements, notamment l'en dehors, l'élevé ou le mouvement sur les pointes et le plié, des nuances rythmiques et spatiales forment un nouveau corps chez l'homme et la femme de cour. Naît un style coulé, glissé, ondulant entre terre et hors terre qui se précisera plus tard - jusqu'à celui suscité par la création de l'Académie royale de danse en 1661 et par les nouveaux maîtres à danser, la Belle Dance.

Christine Bayle est chorégraphe, danseuse, metteuse en scène, comédienne, auteure, et dirige aujourd'hui après l'Éclat des muses créée en 1983, la compagnie Belles Dances. Danseuse soliste (compagnie Miskovitch, Opéra de Hambourg), comédienne dans le Jeune Théâtre, musicienne amateur (créations contemporaines avec Diego Masson, Vincent Globokar, Michel Puig), elle assiste Francine Lancelot dès avant la création de la compagnie Ris et Danceries et l'accompagne en tant qu'interprète, chorégraphe, pédagogue et auteure. Professeure au conservatoire à rayonnement régional de Strasbourg (1987-2013), au département de musique ancienne, elle

collabore ponctuellement avec l'association pour un centre de recherche sur les arts aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, le Centre international de réflexion et de recherche sur les arts du spectacle (l'Institut de recherche sur le patrimoine musical en France, l'université de Berne, la revue de pédagogie musicale et chorégraphique *Marsyas*, le Symposium de Rothenfels, la Bibliothèque nationale de France, Early Dance Circle, The European Association for Digital Humanities) dans le cadre de colloques internationaux. Soutenue par le ministère de la Culture pour son travail de choréologie sur le début du XVII<sup>e</sup> siècle, Christine Bayle accorde une importance à la cohérence des arts baroques, à la liberté contemporaine de ses créations et à la transmission de ses expériences multiples.

Interprète, Patrick Blanc se consacre au jeu des flûtes à bec et flûtes traversières anciennes. Il se spécialise dans les instruments à bourdon pratiqués depuis la Renaissance, notamment la musette de cour. Il se produit avec de nombreux ensembles de musique baroque (Parlement de musique, Capriccio français, Éclat des muses, Musiciens de Saint-Julien, Festspielorchester München, Orfeo Orchestra Budapest, Les Corps éloquents, La Chapelle harmonique, Cappella mediterranea) et fonde en 2004 l'ensemble Passo finto, régulièrement invité par divers festivals (fondation Royaumont, festival de Pontoise, festival Seviq Brežice - Škofja Loka, Théâtre impérial de Compiègne, Théâtre Montansier). Il enregistre pour les labels Opus 111, Accord, K617, Alpha et Glossa. Par goût pour la composition musicale, il a étudié les techniques des langages musicaux des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, qu'il met en œuvre lors de diverses restitutions musicologiques, ainsi que dans son enseignement de l'improvisation. Il est actuellement professeur au conservatoire et à l'Académie supérieure de musique de Strasbourg.

Ingénieure-maître en télécommunications et réseaux, diplômée d'État en danse classique, Irène Feste s'est formée auprès de Josyane Pelletier, Yvonne Meyer, Stéphane Prince et Michaël Denard. Elle découvre la Belle Dance

et l'éloquence baroque en 2006 en intégrant la compagnie L'Éclat des muses de Christine Bayle, s'initie au style de la Renaissance italienne avec Barbara Sparti. En 2007, elle fonde, avec Pierre-François Dollé, la compagnie Fantaisies baroques, pour laquelle elle chorégraphie et danse (*L'Île des esclaves, 1717 : les honneurs faits au tsar, Danceries en fables, Métamorphoses, Le Chat botté*). Elle danse en France et à l'international pour de nombreuses compagnies : Les Corps éloquents (Hubert Hazebroucq), Divertimty (Guillaume Jablonka), Le Baroque nomade (Jean-Christophe Frisch), La Tempesta (Patrick Bismuth), Douce Mémoire (Denis Raisin Dadre). En 2015, elle participe au tournage d'un documentaire de la BBC à l'occasion du tricentenaire de la mort de Louis XIV, *The King who invented Ballet*, présenté par David Bintley. Elle enseigne et transmet la danse ancienne, de la Renaissance au XX<sup>e</sup> siècle à des danseurs amateurs et professionnels.

Diplômée du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris en danse contemporaine, Sarah Berreby entame sa carrière de danseuse au Lyon Opéra Ballet puis au Ballet du Nord, en abordant un répertoire varié allant de *Coppélia* à Balanchine, de Paul Taylor à Jennifer Muller, ou de Robert North à Nils Christie. Elle s'oriente dès 1997 vers la danse baroque, interprète des chorégraphies de Béatrice Massin (*Water Music, Pimpinone, Que ma joie demeure, La Belle Dame*, un solo d'*Atys*) et de Marie-Geneviève Massé (*Don Juan, Les Quatre Saisons, Les Petits Riens, Métamorphose, Ballets Noverre, Sérénades royales, Le Roi danse*). Elle collabore aussi avec Christine Bayle (*la Pastorale comique, Le Ballet de la Merlaison*), Guillaume Jablonka (*Issé*) et Hubert Hazebroucq (*Le Devin de village*). Pédagogue et notatrice Benesh, elle danse et assiste Wilfride Piollet et Jean Guizerix, et participe au développement des « barres flexibles ». Elle a chorégraphié pour l'école du Ballet du Nord et différents ensembles instrumentaux (dont *Psyché* à l'Opéra de Toulon, *Le Bal de la Saint-Jean* (film), *Bach et la danse, Rigodon, l'Europe baroque* avec François Lazarevitch). En 2019, elle crée sa compagnie, SarahBand Dance Cie ; elle enseigne aujourd'hui au conservatoire de Rambouillet.

Après une carrière dans plusieurs compagnies en Allemagne et en Angleterre, où il découvre le travail de nombreux chorégraphes de la scène néo-classique, contemporaine et jazz, Pierre-François Dollé rentre en France pour se consacrer à des projets plus personnels et passer son diplôme d'État de professeur de danse. Il découvre la danse baroque en 2005 et travaille régulièrement avec des compagnies telles que l'Éclat des muses, l'Éventail ou les Arts florissants. De 2007 à 2021, il codirige la compagnie Fantaisies baroques avec Irène Feste. Pierre-François Dollé développe aujourd'hui son activité de chorégraphe au sein de sa nouvelle compagnie HéliosKine et pour les Arts florissants, le Boston Early Music Festival, le Poème harmonique ou encore la compagnie Cracovia Danza. La recherche en danse constitue un aspect essentiel à son travail de création.

Interprète en danse contemporaine, baroque et aérienne, Caroline Ducrest travaille depuis 2016 avec Aurélien Richard / compagnie Liminal (*Revue macabre, Numéros macabres, Paradis et Tempo*). Elle travaille également avec Christina Towle / Kivuko compagnie, pour des pièces jeune public (*Entre chien et loup et Lune*). Sa découverte de la danse baroque lui permet de participer dès 2003 à des projets en compagnie de Françoise Denieau (*L'Egisto, Rinaldo*), Marie-Geneviève Massé (*Voyage en Europe, Sérénades royales*), Ana Yepes (*Donaires, Fiesta Criolla*), Christine Bayle (*La Ronde des jardins, Sigalion, La Merlaison*) et Gudrun Skamletz (*Cadmus et Hermione, Pygmalion*). Elle s'initie aux techniques de l'aérien, notamment aux sangles, qu'elle intègre dans *De Humanis Humoribus* (mise en scène Jean-Denis Monory), dans *Pygmalion* (mise en scène de Judith Le Blanc) ou encore *Autres directions*, spectacle de rue avec Anne-Claire Gonnard (compagnie Alto). Elle travaille aussi en baudrier sur certaines productions comme dans *Cadmus et Hermione* avec le Poème harmonique. Elle danse dans de nombreux festivals en France ou à l'international aux côtés de metteurs en scène et directeurs musicaux tels que Benjamin Lazar, Robert Carsen, Vincent Dumestre, Sir John Eliot Gardiner, Gabriel Garrido et Jérôme Corréas.

Formé à l'Académie de danse classique, puis auprès de Rick Odums et Rédha Benteifour, et à l'école Peter Goss, **Emmanuel Soulhat** est engagé en 1987 par Rosella Hightower au Jeune ballet international. En 1992, il est engagé au Théâtre chorégraphique de Rennes et de Bretagne, Centre chorégraphique national dirigé par Gigi Caciuleanu et par Maïa Plissetskaïa pour le Théâtre du Bolchoï. Il retrouve Gigi Caciuleanu à Paris Pleyel en 1994 et le CCN de Toulouse dirigé par Joseph Russillo et Daniel Agésilas. Il est engagé en 1996 par Angelin Preljocaj pour des créations et reprises de rôles au CCN d'Aix-en-Provence. En 1999, il s'installe à Paris et découvre la danse baroque avec Béatrice Massin à l'occasion du tournage de *Le Roi danse* réalisé par Gérard Corbiau, puis part en tournée pour des créations avec Luciano Berio, Matthias Pintscher, Michel Kelemenis, La Fura dels Baus, Luc Bondy, Benoît Jaquot, Gilbert Deflo, Dmitri Tcherniakov, Robert Carsen et Willy Decker. Il retrouve la danse baroque aux côtés de Christine Bayle, tout un répertoire du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle. Danseur et chorégraphe, il est invité par des ensembles de musique baroque dans le cadre de festivals, académies et conservatoires.

**Isabelle Dumont** a étudié auprès de Jérôme Hantai, de Wieland Kuijken et a obtenu le diplôme d'études supérieures au Conservatoire royal de Bruxelles. Elle reçoit également l'enseignement de Rainer Zipperling, de Jordi Savall et de Gabriel Garrido. Membre de l'ensemble Renaissance Il Ballo (Leonardo Loredò) et de la compagnie Outre Mesure, elle est régulièrement sollicitée pour des bals Renaissance. Elle se produit dans la compagnie Le Carrosse d'or, dans le registre de la commedia dell'arte, et la compagnie Théâtre du voile déchiré, théâtre urbain, ainsi qu'au-dessus de viole, à la basse Renaissance ou baroque, au violone ou au lirone. Elle joue dans des ensembles tels que Le Parlement de musique (Martin Gester), Les Folies du temps (Olivier Desjours), Les Musiciens de Mademoiselle de Guise (Laurence Pottier), La Réjouissance (Stefano Intrieri), Il Ballo (Leonardo Loredò), la compagnie Outre Mesure (Robin Joly), et Précipitations (Stébastien Amadieu).

Lauréate du prix Marc Schwok, **Juliette Roumailhac** fonde en 2017 le Concert universel, avec lequel elle enregistre des œuvres de Jean-Marie Leclair. Depuis 2009, elle se produit régulièrement en soliste sur les différentes scènes européennes où elle s'épanouit au contact d'artistes tels que Jérôme Correas et Sandrine Piau. Elle est régulièrement invitée comme violon solo, notamment sous la direction de Ton Koopman, de Jérôme Correas avec les Paladins et de Guillaume Tourniaire avec l'Ensemble vocal et instrumental de Lausanne, et dans divers ensembles tels que Les Arts florissants (William Christie), la Chambre philharmonique (Emmanuel Krivine), Il Seminario Musicale (Gérard Lesne) et la Cappella Mediteranea (Leonardo Garcia Alarcon). Formée à la Haute école de musique de Genève, Juliette Roumailhac s'est perfectionnée auprès d'Eberhard Feltz à Berlin et de Dora Schwarzberg à Vienne. Désireuse d'explorer l'interprétation sur instrument d'époque, elle étudie par la suite le violon baroque. Sa discographie comprend des enregistrements avec les Paladins sous les labels Naïve et Cypres, ainsi qu'avec l'ensemble Clematis sous le label Ricercar.

**Stéphanie Petibon** découvre les instruments anciens lors de ses études de guitare classique au conservatoire de Strasbourg. Elle étudie ensuite le luth Renaissance, le théorbe et la basse continue à Paris puis au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon auprès d'Eugène Ferré puis de Rolf Lislevand. Elle est l'un des membres fondateurs de l'ensemble Tictactus et de l'Académie des Lynx, un groupe d'électro-pop, et participe à de nombreux concerts et actions pédagogiques avec divers ensembles tels le Concert spirituel, la Camera Delle Lacrime, les Arts florissants, La Bellezza, Enthéos, l'ensemble Sébastien de Brossard, Hémioia. Elle crée en 2019 un spectacle jeune public autour de Galilée dans le cadre des Jeunesses musicales de France. Elle se consacre également à l'enseignement aux conservatoires de Versailles et de Franconville. Passionnée d'images et de narration, elle est diplômée de l'École des arts décoratifs de Strasbourg.

Quittant à vingt ans les domaines de la variété et de la guitare classique, **Gérard Rebours** s'oriente vers la musique ancienne. Il recueille l'enseignement de clavecinistes, de musicologues et de danseurs. S'appuyant sur des sources musicales et théoriques anciennes, ses activités et ses recherches portent sur le jeu et le répertoire des guitares Renaissance et baroque, et, plus récemment, du théorbe. Il a enregistré sur des instruments historiques du musée de La Villette et réalisés des enregistrements d'albums en duo, en quatuor, ainsi que des musiques de films (*Pirates* de Roman Polanski, *Cyrano de Bergerac* de Jean-Paul Rappeneau). Il a participé à de nombreux ensembles (la Grande Écurie et la Chambre du Roy, les ensembles À Deux Violes Escales, William Byrd, les Sonneurs, les compagnies L'Éventail, Maître Guillaume, L'Éclat des muses, les Fêtes d'Hébé, Baba Yaga). Auteur d'articles et de compositions pédagogiques, il a écrit ou co-écrit trois ouvrages majeurs : *Les 50 Standards Renaissance et Baroque* (éditions Fuzeau), *Les Deux Livres de guitare de Robert de Visée* (édition Transatlantiques/CNRS) et *l'Index thématique/Catalogue de Concordances chez Robert de Visée* (éditions Symétrie).

Après une formation pluridisciplinaire en danse en Allemagne et en France, **Gudrun Skamletz** s'engage dans un parcours de danseuse-interprète en danse contemporaine (Jean-François Duroure, Gilles Baron, David Lerat, Anne Dreyfus, Sébastien Ly, Diane Soubeyre) et danse ancienne, Renaissance et baroque (Christine Bayle, Béatrice Massin, Cécile Roussat et Julien Lubek, Hubert Hazebroucq). Elle a signé plusieurs chorégraphies, entre autres celles de *Cadmus et Hermione* (Jean-Baptiste Lully) à l'Opéra-Comique à Paris (Benjamin Lazar, Vincent Dumestre/Le Poème harmonique), de *LaLaLa - opéra en chansons*, une création contemporaine pour un chœur (Benjamin Lazar, Geoffroy Jourdain/Les Cris de Paris), et *Les Fâcheux*, comédie-ballet de Molière (Jean-Denis Monory/La Fabrique à Théâtre). Elle collabore avec des chefs d'orchestre (John Eliot Gardiner, William Christie, Marc Minkowski, Christophe Rousset, Vincent Dumestre,

Jean-Claude Malgoire, Jana Semeradova), des metteurs en scène de théâtre (Benjamin Lazar, Louise Moaty et Jean-Christophe Blondel), et des compositeurs et artistes-plasticiens dans le domaine de la performance contemporaine. Somato-psychopédagogue, elle se consacre également à la transmission de la danse pour des publics de tout âge. Elle développe son travail chorégraphique personnel au sein de la compagnie Les Grands Écarts depuis 2017.

#### Documentation

- un dossier documentaire sur Christine Bayle ;
- la ressource du projet « La pratique d'une nouvelle esthétique : la danse sous Henri IV. Un style de danse en découverte selon le manuscrit *Instruction pour dancer les dances* (ca 1612) » (aide à la recherche et au patrimoine en danse 2013) ;
- Christine Bayle, « Musique et pratique de la danse baroque », *Marsyas*, n° 16, 1990, « La culture de la Belle Dance », *Marsyas*, n° 37/38, 1996, « De la virtuosité en danse baroque et en bharata natyam », *Marsyas*, n° 21, 1992 ;
- *Apologie de la danse et de la parfaite méthode de l'enseigner tant aux cavaliers qu'aux dames*, Genève, Minkoff, 1977 ;
- *Louange de la danse. In praise of the dance*, Barthélémy de Montagut, Cambridge, Ravelhofer, 2000.

#### Les quadrilles de Jean-Étienne Despréaux, organisateur des divertissements et spectacles à la cour de Napoléon 1<sup>er</sup>

par Irène Feste

Initié à l'occasion du bicentenaire de la mort de Jean-Étienne Despréaux (1748-1820), danseur, maître à danser à l'Académie royale de musique, professeur de danse et de maintien au Conservatoire de Paris, époux de Marie-Madeleine Guimard, cette étude du manuscrit de *Danse écrite ou La Terpsi-chorographie ou Nouvel Essay de Theorie de la danse* (1813) et de quadrilles chorégraphiés pour des bals masqués ou parés sous Napoléon 1<sup>er</sup> – pièces déposées dans le fonds Deshayes à la Bibliothèque nationale de France – vise à contribuer à combler une lacune concernant une période (et une esthétique) encore méconnue, qui court de la Révolution française à la période romantique.

Ingénieure-maître en télécommunications et réseaux, diplômée d'État en danse classique, **Irène Feste** s'est formée auprès de Josyane Pelletier, Yvonne Meyer, Stéphane Prince et Michaël Denard. Elle découvre la Belle Dance et l'éloquence baroque en 2006 en intégrant la compagnie L'Éclat des muses de Christine Bayle, s'initie au style de la Renaissance italienne avec Barbara Sparti. En 2007, elle fonde, avec Pierre-François Dollé, la compagnie Fantaisies baroques, pour laquelle elle chorégraphie et danse (*L'Île des esclaves, 1717 : les honneurs faits au tsar, Danceries en fables, Métamorphoses, Le Chat botté*). Elle danse en France et à l'international pour de nombreuses compagnies : Les Corps éloquents (Hubert Hazebroucq), Divertimety (Guillaume Jablonka), Le Baroque nomade (Jean-Christophe Frisch), La Tempesta (Patrick Bismuth), Douce Mémoire (Denis Raisin Dadre). En 2015, elle participe au tournage d'un documentaire de la BBC à l'occasion du tricentenaire de la mort de Louis XIV, *The King who invented Ballet*, présenté par David Bintley. Elle enseigne et transmet la danse ancienne, de la Renaissance au XX<sup>e</sup> siècle à des danseurs amateurs et professionnels.

#### Documentation

- un dossier documentaire sur Irène Feste ;
- la ressource du projet « Évolution de la danse de bal sous le Premier Empire et la Restauration à travers le corpus chorégraphique des traités de Jean-Henri Gourdoux-Daux, entre 1811 et 1823 » (aide à la recherche et au patrimoine en danse 2014) ;
- la ressource du projet « De l'entraînement du danseur à la théâtralité d'une variation chorégraphique dans les cahiers de Michel Saint Léon entre 1829 et 1836 » (aide à la recherche et au patrimoine en danse 2016) ;
- Frédéric Masson, *Les Quadrilles à la cour de Napoléon 1<sup>er</sup>*, Paris, Hachette Livres/BnF, 1904 ;
- Alexandre Dratwicky et Cécile Duflo, *Divertissements et quadrilles sous l'Empire et la Restauration, Revue de musicologie*, tome 90, n° 1, 2004 ;
- Jean-Étienne Despréaux, *L'Art de la Danse, Poème en quatre chants, calqué sur l'Art poétique de Boileau Despréaux*, Tome Second de Mes Passe-Temps, Paris, chez l'auteur, 1806.

## L'allemande et ses passes à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle

par Guillaume Jablonka

Abordant des sources peu étudiées ou peu accessibles, cette recherche porte sur une danse composée d'un seul pas principal et des variantes, tirant son originalité des différentes positions de bras entrelaçant les deux partenaires. Réglée par le fonctionnement d'une contredanse en carré typique en France dès le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'allemande est décrite par les maîtres à danser parisiens comme provinciaux (Jean Robert à Orléans en 1770, Brives à Toulouse en 1779) et trouve une renommée au bal autant que sur scène. Son analyse pratique détaillée est mise en regard des travaux de Matthieu Franchin sur les musiques des divertissements des spectacles de la Comédie-Française au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Après une formation à la danse classique, **Guillaume Jablonka** intègre le Ballet du Nord avec Jean Guizerix et Wilfride Piollet, danse leurs chorégraphies de *L'Amour médecin* à la Comédie-Française, et intègre leur travail d'entraînement « les barres flexibles » à son propre quotidien de danseur. Il découvre la danse baroque au sein de la compagnie l'Éventail et poursuit son parcours baroque d'interprète auprès d'Ana Yepes, Sigrid T'Hooft, Cristina Deda Colonna, Hubert Hazebroucq ou Irène Ginger. En 2006, il fonde la compagnie Divertimety, crée de nombreux spectacles et développe son activité de chercheur praticien, notamment en tâchant de restaurer les danses du manuscrit Ferrère d'après des notations chorégraphiques datant de 1782. Il est titulaire d'un master 1 en études théâtrales de l'université Paris 3 Sorbonne Nouvelle (direction de Catherine Treilhou-Balauté) et du diplôme d'État de professeur de danse. Entre 2012 et 2016, il coordonne la formation du danseur à la danse baroque, cycle annuel soutenu par la région Île-de-France. Il est depuis 2017 formateur en danse au sein du Théâtre Molière Sorbonne auprès d'étudiants comédiens et, depuis 2019, auprès d'étudiants danseurs.

## Documentation

- un dossier documentaire sur Guillaume Jablonka ;
- la ressource du projet « Identité du ballet pantomime au XVIII<sup>e</sup> siècle : des théâtres de la foire au manuscrit Ferrère » (aide à la recherche et au patrimoine en danse 2011) ;
- Jean-Michel Guilcher, *La Contredanse et les renouvellements de la danse française*, Mouton, Paris, 1969 ; *La Contredanse. Un tournant dans l'histoire de la danse française*, Paris, Pantin éd. Complexe, Centre national de la danse, 2003 ;
- Sylvie Granger, *Danser dans la France des Lumières*, Presses universitaires de Rennes, 2019.

# 20.01

## 14:00

### **Pour en finir avec les danses féminines de séduction**

par Elena Bertuzzi

Cette recherche porte sur des danses profanes en restituant la dimension de compétition de dextérité qui se joue entre femmes. Tout en recueillant la parole des danseuses, elle se propose d'analyser, avec les outils de la notation Laban, les compétences corporelles spécifiques que chacune de ces danses sollicitent. Ce faisant, le projet dessine une cartographie de « danses du bassin » : ici le *mbiwi* mahorais, la *batuka* capverdienne, le *séga* et le *maloya* réunionnais, et au-delà les danses *baka*, les danses *puno*, le *debaa* de Mayotte et le *tufu* du Mozambique.

Diplômée au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris en 1997, Elena Bertuzzi a étudié la danse en Italie, en France et aux États-Unis, parallèlement à des études en sciences politiques à l'université de Turin. Depuis 1996, elle enseigne l'analyse du mouvement et la cinétothérapie Laban à l'université Paris Ouest Nanterre La Défense et à l'université Pascal Blaise de Clermont-Ferrand. Interprète et chorégraphe de plusieurs créations, elle est répétitrice pour des nombreuses créations de danse hip-hop, avec les compagnies de Karine Saporta, Black Blanc Beur, Laura Scozzi et Monica Casadei ; elle signe la mise en scène de *Silence on tourne* des Pokemon Crew et crée *Wale* avec les danseurs de Mayotte. En 2017, avec Laure Chatrefou, elle obtient le Grand Prix Arte Laguna pour l'installation *Au cœur du debaa*. Elena Bertuzzi utilise la notation dans le champ de la recherche ethnographique en danse. Elle vient de soutenir une thèse *S'imposer en dansant : créativité et prestige des femmes de Mayotte* à l'université Paris Ouest Nanterre la Défense.

## Documentation

- un dossier documentaire sur Elena Bertuzzi ;
- la ressource du projet « *Les Marches* (1980), chorégraphie Karin Waehner » (aide à la recherche et au patrimoine en danse 2011) ;
- la ressource du projet « Le deba, danse chantée de l'Île de Mayotte » (aide à la recherche et au patrimoine en danse 2013) ;
- Elena Bertuzzi, Laure Chatrefou, *Au cœur du debaa. Un chant soufi dansé par les femmes : Océan indien, Mayotte*, Direction des affaires culturelles, Mamoudzou, 2015.

## Histoire et esthétiques de *El Garrotín*

par Fernando Lopez Rodriguez

Portant sur une danse créée au début du siècle dernier, à la mode dans les premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle tant dans le cadre du flamenco traditionnel que dans les bals et les concours, cette analyse, développée selon une approche historique située (*queer*), restitue quelques-uns des enjeux des débats autour de l'orthodoxie du flamenco tout en générant un corpus exhaustif d'archives musicales, vidéographiques, photographiques, textuelles portant sur les différents contextes de présentation, et en reconstituant le *garrotín* de José Otero à partir de la partition chorégraphique de son Traité de danse de 1912. L'étude propose aussi de raconter une histoire à partir des transhumances d'une danse entre Espagne et France, de La Argentina aux Ballets russes.

**Fernando López Rodríguez** est artiste et chercheur, docteur en esthétique, sciences et technologies des arts (spécialité danse et arts du geste), il a suivi une double formation en philosophie à l'université Complutense de Madrid et à l'université Paris VIII, et en danse à la chaire de flamencologie de Jerez de la Frontera ainsi qu'à Paris VIII. Il dirige son propre projet chorégraphique depuis 2009, et a collaboré avec nombreux artistes du milieu du flamenco contemporain comme Juan Carlos Lérica, Olga Pericet, José Manuel Álvarez et Belén Maya. Dans le domaine de la recherche, il a gagné le prix de recherche en danse de l'Académie des arts scéniques

de l'Espagne avec son mémoire de master 2, qui a été traduit et publié en espagnol sous le titre *Espejismos de la identidad coreográfica : estéticas y transformaciones de la farruca*. Il a aussi publié *De puertas para dentro : disidencia sexual y disconformidad de género en la tradición flamenca* (Egales, 2017) et *Historia queer del flamenco* (Egales, 2020). Il est membre depuis 2020 de l'Académie des arts scéniques de l'Espagne. Il est actuellement professeur ATER dans le département Danse de l'université de Lille.

## Documentation

- José Manuel Gamboa, *Una Historia del flamenco*, Madrid, Espasa Calpe, 2005 ;
- José Luis Navarro García, *Historia del baile flamenco*. Volumen I, Séville, Signatura Ediciones, 2008.

# 1.02

## 14:00

### **Rêver les corps obscurs : danser, écrire, dessiner**

par Laurence Pagès

Cette recherche de connivences et correspondances artistiques entre l'écrivain français Joë Bousquet, le chorégraphe japonais Tatsumi Hijikata et le peintre, photographe, sculpteur franco-allemand Hans Bellmer, s'élabore autour des notions de blessure, maladie, fragilité, et de *corps obscur* - entre vie et mort, animé et inanimé, déformé et disloqué, morbide et érotique. Ce faisant, le projet dessine une constellation de démarches artistiques en dialogue ou en tension avec le surréalisme, notamment celles de Georges Bataille, Antonin Artaud, Max Ernst, Jean Genet et Frida Kahlo.

Après des études à Sciences-Po, Laurence Pagès devient journaliste. C'est par la recherche et l'écriture qu'elle entre dans la danse, avant de choisir la chorégraphie. Marquée par l'influence du butô et la pratique improvisatrice, elle crée plusieurs pièces où la respiration occupe une place fondamentale (*Cadrage-débordement, À un fil, Corps de luttes*). À la suite du programme « Transforme » proposé par Myriam Gourfink à l'abbaye de Royaumont, elle crée *Trois souffles*, en collaboration avec Christina Towle, fruit d'un long travail de recherche et d'écriture autour de partitions de souffles. À la suite de la parution de l'ouvrage *Danser avec les albums jeunesse* (éditions Canopé, 2015), écrit en collaboration avec Pascale Tardif, elle crée *De quelle couleur est le vent ?*, transposition de l'album de littérature jeunesse éponyme d'Anne Herbauts. En 2017, elle crée *Pour qui tu te prends*, inaugurant une recherche sur le devenir-animal et depuis 2018, *Silences*, un chantier qui se situe à la croisée de la recherche, de l'écriture et de la création chorégraphique. En rapprochant le poète paralysé Joë Bousquet de la démarche du fondateur du butô Tatsumi Hijikata, elle explore les liens entre geste de peindre, d'écrire et de danser.

### Documentation

— un dossier documentaire sur Laurence Pagès ;  
— les ressources des projets « Projet de partitions de souffle » et « L'immobilité et la fragilité comme gestes créateurs. À partir de la poésie de Joë Bousquet et de la danse butô » (aide à la recherche et au patrimoine en danse 2010 et 2018) ;  
— Laurence Pagès, Pascale Tardif, *Danser avec les œuvres du musée. Démarche, outils pour concevoir des projets*, Chasseneuil-du-Poitou, Canopé, Futuroscope, 2020 ; *Danser avec les albums de jeunesse*, Canopé, Futuroscope, 2016 ;  
— un mémoire : Laurence Pagès, *Les Enjeux de la danse en prison*, 2004 ;  
— Uno Kuniichi, Hijikata Tatsumi. *Penser un corps épuisé*, les presses du réel, Dijon, 2017.

### **L'expérience temporelle en danse**

par Isabelle Kürzi

Cette enquête menée auprès de danseurs contemporains, francophones, âgés de quarante ans et plus, porte sur la relation entre l'expérience du temps et le sentiment de présence. Motivée par la question « Quelles sont les facultés du langage à exprimer le souvenir d'une expérience sensible ? », elle porte sur les modes d'énonciation, générant un ensemble de connaissances liées à l'acte de danse lui-même, et propose un dialogue entre ces matériaux empiriques avec des textes théoriques, en particulier *La Pensée et le Mouvant* d'Henri Bergson et *Le Sentiment de soi. Histoire de la perception du corps XVI<sup>e</sup> - XX<sup>e</sup> siècle* de Georges Vigarello.

Après des études à l'école de danse de Genève puis au Centre national de danse contemporaine d'Angers, Isabelle Kürzi s'est illustrée en tant qu'interprète auprès des chorégraphes Catherine Diverrès, Bernard Montet, Josef Nadj, Héla Fattoumi et Éric Lamoureux et Olivier Dubois. Au sein de la compagnie Stalker qu'elle fonde en 2006, elle signe deux solos *Unheimlich (L'inquiétante étrangeté)* et *Tempus Octo*. Diplômée d'un master à l'université Paris 8 (département Arts, Philosophie, Esthétique, option Danse), titulaire du diplôme d'État en

danse contemporaine, elle a enseigné pour les compagnies de danse avec lesquelles elle a travaillé, ainsi qu'en milieu scolaire et pour le théâtre. En 2017, elle met en scène la pièce *En rotation*, à partir du poème *Ode maritime* de Fernando Pessoa pour les élèves de l'École du jeu à Paris. Développant une démarche associant recherche, création et enseignement, Isabelle Kürzi a commencé, à l'automne 2021, un doctorat à l'université de Lille 3. En novembre dernier, elle a créé la pièce *En soie* dans le cadre du festival NeufNeuf à Toulouse.

#### Documentation

- un dossier documentaire sur Isabelle Kürzi ;
- Georges Vigarello, *Le Sentiment de soi. Histoire de la perception du corps*, Paris, Seuil, 2014 ;
- Henri Bergson, *La Pensée et le Mouvant. Essais et conférences*, Paris, Félix Alcan, 1934.

## Danse & maternité

par Ingrid Bizaguet, Pauline Higgins

Ce projet propose de créer des ressources interrogeant les bienfaits du mouvement dansé sur la grossesse, l'accouchement, le post-partum, la physiologie de la respiration, l'espace que l'on offre au fœtus. Élaborées dans le cadre d'un laboratoire d'expérimentation entre danse et maïeutique, il articule deux dimensions : une observation documentée de la grossesse de la danseuse et une analyse de l'impact sur la grossesse du mouvement dansé envisagé en termes de pliés, de ports de bras, d'inclinaison latérale, de rotation et de torsion, de mouvements d'antéversion et de rétroversion du bassin, de dégagés et de battements. Le projet comprend une collecte d'entretiens, des échographies en mouvement, une analyse de questionnaires.

Des études en anthropologie des systèmes de soin et de guérissage conduisent **Pauline Higgins** vers une recherche sur le toucher et le tact chez les sages-femmes (master 2 recherche EHES), avant de réaliser *Passage* sur l'environnement technologique entourant la naissance, puis *Toucher c'est voir* (master à l'École des arts politiques SPEAP SciencesPo-

Paris). Elle-même sage-femme, accoucheuse à l'hôpital et en zone enclavée de mangroves au Sénégal, elle approfondit ses interrogations sur les rituels du corps en questionnant les façons dont les sages-femmes « traitent » de l'excision et du périnée. Ses connaissances s'affinent auprès de praticiens Feldenkrais, de danseurs et de la Gyrotonic. Avec la chorégraphe Ingrid Bizaguet elles élaborent des méthodes (Danse&Naissance et Danse&Périnée) où les outils de la danse permettent une meilleure connaissance de soi, de la physiologie et des capacités du corps à la métamorphose qui se joue durant la période périnatale. Regard extérieur et voix dans la pièce chorégraphique *Périnée mon amour* dansée par Marguerite Chaigne et Ingrid Bizaguet, elle nourrit son goût pour la recherche et la transmission faisant dialoguer la médecine et la danse.

Danseuse et chorégraphe, **Ingrid Bizaguet** est également professeure de danse contemporaine diplômée d'État et danse-thérapeute. Ses études universitaires de sociologie et d'anthropologie ont nourri un besoin de tisser du lien social par le rapport au corps et la pratique artistique. Passionnée par l'*empowerment*, elle construit ses projets chorégraphiques et pédagogiques dans un objectif de vulgarisation poétique des connaissances. Avec Pauline Higgins, sage-femme, elle crée les méthodes Danse&Périnée et Danse&Naissance. Ensemble, elles accompagnent les femmes enceintes et jeunes accouchées au travers de la danse et proposent des formations pour apporter du mouvement dans le monde du soin et du soin dans le monde du mouvement. Ingrid Bizaguet partage le mouvement avec un public large et dans de nombreuses structures (écoles de danse, théâtres, universités, hôpitaux de jour, maternités, écoles élémentaires).

#### Documentation

- Thierry Adam, *Gynécologie du sport. Risques et bénéfiques de l'activité physique chez la femme*, préfaces de Luc Baeyens et de Daniel Rivière, Paris, Springer Verlag France, 2012 ;
- Blandine Calais Germain, *Le Périnée féminin et l'accouchement*, Gap, Désliris, 2000 ;
- Sandra Barry, "Ballet dancers - Pregnancy

outcomes”, *Journal of the Royal Society for the Promotion of Health* 118, no 6 (décembre 1998) : 360–62 ;

— Nathalie Sage Pranchere, *L'École des sages-femmes. Naissance d'un corps professionnel. 1786-1917*, préface de Jean-Pierre Bardet, Tours, Presses universitaires François Rabelais, coll. « Perspectives historiques », 2017.

### ***Je suis trisomique normale mais ordinaire***

par Alice Davazoglou, Valérie Dumas

Ce livre de portraits en mouvement élaboré avec l'artiste et illustratrice Valérie Dumas est conçu en deux parties, l'une à partir d'entretiens d'amies et amis danseurs, et l'autre d'un ensemble d'autoportraits réalisé à l'encre et organisé autour de vingt et un mots, abécédaire allant d' « Amoureuse » à « Tristesse ».

L'ouvrage se propose de renouveler le regard porté sur le handicap, et sur la danse pratiquée notamment par des personnes porteuses de trisomie 21.

Formée en danse contemporaine depuis plus de vingt ans, **Alice Davazoglou** est membre fondatrice et vice-présidente de l'association ART21, qui propose des ateliers pour des personnes porteuses de handicap intellectuel et des personnes dites valides. Elle co-anime des ateliers pour enfants dans des écoles ou en milieu périscolaire, dans des formations pour les futurs professeurs, pour des assistants de vie scolaire et des conseillers pédagogiques. Alice Davazoglou collabore régulièrement avec L'Échangeur, Centre de développement chorégraphique national des Hauts-de-France, danse dans des projets de l'association ART21 avec Nathalie Hervé, et a participé à de nombreux ateliers avec différents chorégraphes (Daniel Larrieu, Julie Nioche, Xavier Lot, Blandine Minot, Laurence Pagès, Clara Cornil, Mickaël Phelippeau). Elle est actuellement l'une des deux interprètes de la création de Mickaël Phelippeau *De Françoise à Alice*. Alice Davazoglou aime aussi dessiner et peindre.

Après deux années aux Beaux-Arts d'Aix en Provence, qui lui ont permis de pratiquer la photographie, la sculpture, le modèle vivant, le dessin, la perspective, la soudure, la peinture et le modelage, **Valérie Dumas** continue à peindre et dessiner son univers exclusivement féminin, en passant par une licence en langues étrangères appliquées. Après une dizaine d'années passées notamment dans une agence de pub, elle décide de se consacrer à son art : entre peinture et illustration.

### Documentation

— l'ouvrage *Je suis trisomique normale mais ordinaire*, Château-Thierry, L'échangeur CDNC, 2020 (aide à la recherche et au patrimoine en danse 2020).

# 3.02

14:00

## **Gondolages (1988), chorégraphie**

**Douglas Dunn**

par Claude Gamba

Il s'agit de réaliser la partition complète, en notation Laban, d'un trio en huit parties d'une durée de trente minutes, créé en 1988. Commande du Centre Pompidou, interprété par Wilfride Piollet, Jean Guizerix et Douglas Dunn, *Gondolages* est une expérimentation chorégraphique de combinaisons du nombre 3 sur un riche montage musical (Strauss, Puccini, Cavalli, Captain Tobias Hume, Sor, Schumann, Alabama et Granados). Comportant une introduction restituant le contexte de la création et les intentions artistiques du chorégraphe, la partition comporte des documents explicitant ses procédés chorégraphiques.

Après avoir étudié la danse au conservatoire de Nice, à l'Opéra de Paris et au centre de danse Rosella Hightower, **Claude Gamba** commence une carrière de danseur professionnel en 2000 quand Marc Ribaud l'engage à l'Opéra de Nice - carrière qu'il poursuit à l'Opéra de Paris (2001) puis à l'Opéra de Zurich (2003) sous la direction de Heinz Spoerli et à la Scala de Milan (2003) sous la direction de Frédéric Olivieri. Jean-Christophe Maillot lui propose un contrat aux Ballets de Monte Carlo en 2004. Il part ensuite danser sur pointes en rejoignant les Ballets Trockadero à New York en 2008. En 2012, il intègre le Ballet Nice Méditerranée mené par Éric Vu-An. Claude Gamba s'est formé auprès de Wilfride Piollet à la méthode des « barres flexibles ». Diplômé en notation Laban au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris auprès de Noëlle Simonet en 2018, titulaire du diplôme d'État de professeur de danse classique et contemporaine, il enseigne depuis 2018 en conservatoire.

Documentation

— Albrecht Knust, *Dictionnaire usuel de cinématographie Laban (labanotation)*, traduit de l'anglais par Jean Challet et Jacqueline Challet-Haas, Paris, éd. Ressouvenances, 2011.

— Wilfride Piollet, *Synthèse des barres flexibles [théorie et partitions Laban]*, Paris, éd. L'une et l'autre, 2014.

## **Conception et développement d'un système d'analyse, de notation, et de génération de *footwork***

par Cassiel Gaube

Prenant pour point de départ son expérience de la *house dance*, Cassiel Gaube centre cette recherche sur le *footwork* : tissu complexe et abstrait de mouvements locomoteurs, constituant la base lexicale de la majeure partie des danses traditionnelles-rurales et contemporaines-urbaines. Il tente dans un premier temps d'identifier les variables – paramètres – qui définissent cette classe de mouvements. Ce travail d'analyse donne ensuite lieu à la formalisation d'outils de notation permettant de décrire ces mouvements comme une fonction des variables identifiées.

Né en Belgique, le danseur et chorégraphe **Cassiel Gaube** sort diplômé de l'école P.A.R.T.S. (Bruxelles) en 2016. En tant qu'interprète, il travaille avec Benjamin Vandewalle, Fabrice Samyn et Manon Santkin, et se consacre pendant trois ans, à Paris et à New York, à l'apprentissage de la *house dance*. Artiste associé à la Ménagerie de verre (2019 et 2020), il crée le solo *Farmer Train Swirl - Étude* (2019) et crée récemment sa deuxième pièce, un trio intitulé *Soirée d'études* (2021), dans laquelle il approfondit l'exploration de sa pratique de prédilection. En 2019, il entame une collaboration qui se poursuit aujourd'hui avec Anne Teresa De Keersmaeker.

Documentation

— Jane Krauss, *Computational Thinking (and Coding) for Every Student*, avec la contribution de Kiki Prottzman, Corwin, *The Teacher's Getting-Started Guide*, 2016 ;

— Rudolf Laban, *La Maîtrise du mouvement*, Arles, Actes Sud, 2007 ;

— William Forsythe, *William Forsythe: Improvisation Technologies: A Tool for the Analytical Dance Eye*, Ostfildern, 2012.

## 8.02

### 14:00

#### **Alternative bodies – expériences et regards croisés sur les œuvres de Ruth Saint-Denis & Ted Shawn. Web-série documentaire et installation**

par Anne Collod

Prolongeant la création d'une pièce construite à partir d'une réinterprétation de trois soli de Ruth Saint Denis et de pièces de groupe de Ted Shawn (1906-1935), cette enquête filmée collecte et tisse les témoignages des interprètes de la pièce - Sherwood Chen, Ghyslaine Gau, Nitsan Margalio, Calixto Neto, Pol Pi, Cécile Proust - avec les approches de chercheurs nourries par une tradition de pensée critique, notamment anglo-saxonne - Homi K.Bhabha, Anne Décoret-Ahiha, Jane C. Desmond, Fabiana Ex-Souza, Federica Fratagnoli, Julia L. Foulkes, Olivia Gazalé, Olivier Marbœuf et Rodney William. Leurs réflexions documentent les processus et les enjeux de la fabrication des représentations et des incorporations de « l'autre » en danse.

Anne Collod est danseuse et chorégraphe, diplômée en biologie et en environnement. Interprète pour différents chorégraphes, elle cofonde en 1993 le quatuor Albrecht Knust, collectif d'interprètes qui se consacre à la recréation de danses du début du XX<sup>e</sup> siècle. À la dissolution du quatuor, elle crée l'association ...& alters afin d'approfondir les enjeux de traduction, d'interprétation et de transmission liés à la réinterprétation d'œuvres chorégraphiques, et décide d'axer son travail sur les « utopies du collectif ». Elle fait en 2003 une rencontre décisive avec la chorégraphe américaine Anna Halprin, pionnière de la danse post-moderne, recrée en 2008 sa pièce-phare *Parades and Changes* (1965) - recréation qui recevra un prestigieux Bessie Award à New-York - suivie en 2011 de *Parades and Changes, Replay in Expansion*, puis de *Blank Placard Dance* en 2016, une performance urbaine inspirée des mouvements protestataires des

années 1960. Lauréate en 2010 du programme hors les murs de l'Institut français et en 2011 de l'Aide à la recherche et au patrimoine en danse, Anne Collod crée le *Parlement des invisibles*, fruit de ses recherches autour des danses macabres. En 2017, elle crée *Exposure*, une performance *in situ* immersive pour une performeuse et un site industriel de production d'énergies, puis *Moving Alternatives* (2019), une pièce pour six danseur·ses qui propose une réinterprétation critique de danses des chorégraphes états-uniens Ruth Saint-Denis et Ted Shawn. Anne Collod vient de créer une pièce jeune public intitulée *CommUne Utopie*. Elle est également pédagogue et diplômée de la méthode Feldenkraïis.

#### Documentation

- un dossier documentaire sur Anne Collod ;
- la ressource du projet « Danses macabres » (aide à la recherche et au patrimoine en danse 2010) ;
- une vidéo numérique : Centre national de la danse, « Entretien avec Anne Collod », Pantin, 2007 ;
- Anne Collod, Henri Jules Julien, « Parades & Changes / 1965 », *Revue & corrigée*, n° 90, 2011 ;
- Alban Bensa, *La Fin de l'exotisme. Essais d'anthropologie critique*, Toulouse, Anacharsis, 2006 ;
- Homi K. Bhabha, *Les Lieux de la culture. Une théorie postcoloniale*, Paris, Payot, coll. « Petite Bibliothèque Payot », 2019 ;
- Judith Butler, *Trouble dans le genre*, Paris, La Découverte poche, 2006 ;
- Jane C. Desmond (Edited by), *Dancing Desires. Choreographing sexualities on and off the Stage*, Studies in Dance History Published under the auspices of the Society of Dance History Scholars, Madison, University of Wisconsin Press, 2001 ;
- Reni Eddo-Lodge, *Why I'm no longer talking with white people about race*, Bloomsbury Publishing PLC, 2018 ;
- Olivia Gazalé, *Le Mythe de la virilité. Un piège pour les deux sexes*, Paris, Pocket, 2019 ;
- Rodney William, *L'Appropriation culturelle*, Brésil, Anacaona, coll. « Epoca », 2020 ;
- Uttara Asha Coorlawala, « Ruth Saint Denis and India's dance renaissance », *Dance Chronicle*, vol. 15, no 2, 1992, p. 123-152.

## Réflexions contemporaines autour de Nyota Inyoka

par Christina Gillinger-Correa Vivar, Sandra Chatterjee, Amanda Piña, Franz Anton Cramer, Nicole Haitzinger

Puisant dans divers documents issus de ses archives, cette recherche propose de faire retour sur une figure de la danse de l'entre-deux-guerres, Nyota Inyoka (1896-1971), sous forme de réflexions corporelles et *embodiments*. Analysant sa position artistique dans l'histoire, dans la danse et dans l'espace théâtral européen, le projet explore tout autant les diverses formes d'exclusion à l'œuvre dans les milieux de la danse contemporaine.

Formée en danse contemporaine et chorégraphie à la Sorbonne Nouvelle, en études théâtrales et philosophie à l'université de Vienne et en arts plastiques à Vienne, Christina Gillinger-Correa Vivar développe depuis 2002, sa propre pratique de création dans les champs de la performance, de la danse et des arts visuels. Elle collabore en tant que performeuse avec Tino Sehgal, les Ballets C de la B (Christine de Smedt), Maja Bajevic, Jennifer Lacey et Nadia Lauro, Barbara Kraus et Ivan Jurica. Collaboratrice au Tanzquartier de Vienne dès 2002, elle est chargée de mission pour la bibliothèque et éditrice des publications (*TQW Magazin*) depuis 2017. Elle enseigne dans le cadre du programme de formation professionnelle supérieure « Art et Économie » à l'université des Arts appliqués de Vienne. Depuis 2019, elle est chercheuse au département Musique et Danse de l'université de Salzbourg pour le projet « Border-Dancing Across Time ».

Sandra Chatterjee a fait des études en danse ainsi que de culture et performance à l'université d'Hawaï à Manoa et à l'université de Californie à Los Angeles (Bachelor of Arts in Dance (ethnology emphasis), Master of Arts in Dance) et a soutenu une thèse de doctorat en 2005, « Undomesticated Bodies: South Asian Women Perform the Impossible ». De 2012 à 2016, elle a été chercheuse principale pour le projet « Traversing the Contemporary »

à l'université de Salzbourg. Ses principaux champs de recherche sont la danse et la performance, les études de genre et les études postcoloniales, privilégiant les points de rencontre entre théorie et pratique. Depuis 1991, elle se produit en tant que danseuse de la danse classique indienne, et à partir de 1998, dans le champ de la chorégraphie contemporaine. Elle a cofondé le collectif Post Natyam, une structure multinationale basée sur les réseaux numériques de chorégraphes et chercheuses explorant, dans une démarche critique et interdisciplinaire de danse, performance et vidéo, l'esthétique de l'Asie du sud-ouest.

Chorégraphe, danseuse et activiste de la culture, **Amanda Piña** travaille entre Vienne et Mexico City. Son œuvre chorégraphique explore des démarches décoloniales de l'art, focalisées sur le pouvoir politique de la danse en tant que mouvement socio-environnemental. Elle questionne les séparations entre le contemporain, le moderne et le traditionnel, l'humain, l'animal et le végétal, la nature et la culture. Amanda Piña explore les dimensions expérientielles et sensorielles de son art. Elle est co-fondatrice et directrice de nadaLokal, une galerie spécialisée en danse et performance à Vienne, et se consacre au projet de recherche de longue durée « Endangered Human Movements », portant sur les danses et pratiques disparues ou en voie d'extinction. Quatre volets de ce projet ont été réalisés sous forme de performances, publications, programmations, workshops et conférences.

**Franz Anton Cramer** est chercheur en danse à l'université de Hambourg dans le groupe de recherche « Manuscrits chorégraphiques ». Il est également affilié au département Musique et Danse de l'université de Salzbourg et au projet « Border-Dancing Across Time » dédié à l'œuvre de la chorégraphe Nyota Inyoka. Depuis presque trente ans, il se consacre à l'historiographie de la danse et au dialogue entre création contemporaine et archive. Directeur de programme au Collège international de philosophie à Paris entre 2007 et 2013, il a mené un projet de recherche autour

de la mémoire du *performance art* (de 2012 à 2016) et a été chargé de mission du patrimoine chorégraphique pour Tanzplan Deutschland (de 2009 à 2011). Des résidences de recherche et d'écriture lui ont été proposées aux Archives de la danse de la Ville de Leipzig, au Centre national de la danse à Pantin et à la Villa Kamogawa à Kyoto. Avec Barbara Büscher, il publie la revue en ligne « MAP Media | Archive | Performance » ([www.performap.de](http://www.performap.de)).

**Nicole Haitzinger** est professeure des universités au département d'Art, de Musique et de Danse à l'université de Salzbourg, où elle tient la chaire en études de danse depuis 2019. Elle a fait des études de théâtre, film et médias ainsi que de journalisme et de communication, et a obtenu son doctorat avec spécialité études théâtrales de l'université de Vienne. Elle a collaboré en tant que chercheuse au projet « Mises-en-scènes culturelles de l'altérité dans le long XIX<sup>e</sup> siècle » à l'université de Munich et a obtenu son habilitation à diriger des recherches en 2014. Conférencière et enseignante, elle est également co-directrice du programme d'études professionnelles supérieures « Programmer les arts de la scène », porté conjointement par les universités de Munich et de Salzbourg. Depuis 2019, elle préside le projet de recherche « Border Dancing across Time: The (forgotten) Parisian choreographer Nyota Inyoka, her œuvre, and questions of choreographing créolité ».

#### Documentation

- Loulou Roudanez, *Nyota Inyoka*, Paris, J. Susse 1947 ;
- Anne Décoret-Ahiha, *Les Danses exotiques en France. 1880-1940*, Pantin, Centre national de la danse 2004 ;
- Franz Anton Cramer « Nyota Inyoka, Biographie, Archiv. Zum Forschungsprojekt "Border-Dancing Across Time" », *MAP #11* (en ligne : 2020) <http://www.performap.de/map11/werk-geschichten/nyota-inyoka-biographie-archiv>

# 10.02

sur **cnd.fr**

## Plus qu'un carnet de *moves*

par **Timothée Lejolivet**

Le projet propose de documenter, par la photographie, le break : les éléments qui le composent, son vocabulaire, la catégorisation de ses pas, et ses acteurs. En se donnant pour objectif de donner des clés de compréhension du geste dansé, la recherche aborde une culture orale grâce notamment au séquençage d'images. En explorant différents contextes de la pratique et en faisant parler les danseurs de ce qu'ils font, le projet montre des variantes, appuis, transitions, *flows*, attitudes, styles, et autres mots prêts à décrire la première des danses hip-hop et questionne l'idée de leur « authenticité » et « appartenance au mouvement ».

**Timothée « Timo » Lejolivet** est artiste au croisement de la danse et de la photographie. Il se passionne pour le breaking et la culture hip-hop dès l'adolescence avec son groupe BTC (Paris). Il parcourt depuis les événements français et internationaux, allant à la rencontre de ses pairs. Il suit parallèlement une licence et un master en sciences politiques et sociologie à l'université Paris 8 durant lesquels il choisit régulièrement sa communauté et sa passion comme terrains de recherche. Cet engouement le conduira jusqu'à New York, dans le cadre de sa formation universitaire. C'est aussi à cette période qu'il se (re)saisit de la photographie comme moyen documentaire et personnel de garder des traces. Il développe ainsi un parcours mêlé d'interprète chorégraphique (avec la compagnie BlackSheep) et de photographe, pratiquant différents outils, comme le corps ou le smartphone, objets familiers et mobiles.

## Quadrilles créoles, histoire(s), esthétique et pratiques

par **Isabelle Calabre** et **Estelle Corbière**

Cette étude documente les quadrilles des Antilles françaises et de la Guyane (quadrille, haute-taille, boulangère) du point de vue de leurs caractéristiques chorégraphiques, de leur histoire, de leur statut dans les sociétés créoles et de leurs évolutions, par rapport notamment à la contredanse métropolitaine. Selon une analyse comparative explorant les transformations locales durant la période esclavagiste, coloniale, puis contemporaine, des quadrilles français en vogue au XVIII<sup>e</sup> siècle, le projet comporte un travail analytique recourant aux outils de la notation.

Journaliste culture spécialisée en danse, **Isabelle Calabre** a écrit pour plusieurs magazines et revues dont *Danser*, *Ballroom* et *Danza&Danza*. Elle collabore régulièrement au site [dansercanalhistorique.fr](http://dansercanalhistorique.fr), et contribue à la rédaction des programmes des théâtres de Chaillot, Cornouailles, Jean-Vilar à Suresnes et du Ballet de l'Opéra de Lyon. S'intéressant à des formes chorégraphiques très diverses, elle a écrit les livres *Hip hop et Cies* et *1993-2012, Suresnes cités danse, Je danse à l'Opéra*, et a été co-auteurice de l'ouvrage collectif *Les 50 ans de l'école de danse Rosella Hightower*. Suivant et accompagnant la création de la compagnie Difé Kako *Cercle égal demi cercle au carré* portant sur les danses sociales du monde créole, elle a entrepris un travail de recherche sur les aspects esthétiques, patrimoniaux et historiques des quadrilles des Antilles et de la Guyane, patrimoine chorégraphique méconnu et essentiel, et présenté une communication sur « Le quadrille, danse créole du Tout-Monde » au colloque « Colonial dance in Europe, european dance in the Colonies » (novembre 2019), organisé par l'European Association for Dance History à Porto, ainsi que sur « Les quadrilles créoles, continent noir de l'histoire de la danse » au colloque « Pour une histoire décentrée de la danse » (juin 2021) à Lyon.

Danseuse professionnelle, **Estelle Corbière** part étudier le mohini-attam en Inde avec le maître Shyamala Surendran en 2004. À cette occasion, elle ressent le besoin de maîtriser un outil de notation pour conserver tout ce qui lui est transmis. Elle étudie alors la notation Laban au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris avec Noëlle Simonet. Elle a collaboré avec le chorégraphe Serge Ricci, les réalisateurs Marion Crépel et Bertrand Guerry pour le documentaire *Écrire le mouvement* (2013), écrit les partitions chorégraphiques de *Révolution* (2009) d'Olivier Dubois et de *Tragédie* (2012) et présenté sa collaboration avec le chorégraphe dans le cadre de l'International Council of Kinetography Laban (ICKL) à Tours en juillet 2015. Elle a utilisé l'outil partitionnel pour assister Bruno Benne dans ses créations *Figures non obligées* (2014), *Square* (2016) et *Caractères* (2019) en remontant *Les Caractères de la danse* (chorégraphie de Francine Lancelot, 1986) d'après la partition écrite par Béatrice Aubert en 2011 à l'occasion d'une reprise par Béatrice Massin. Diplômée en Body Mind Centering, elle développe une recherche sur le mouvement à la croisée des travaux de Bonnie Bainbridge Cohen et de Rudolf Laban. Elle enseigne l'analyse et l'écriture du mouvement Laban au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris depuis septembre 2021.

#### Documentation

— Dominique Cyrille, Alarèpriz, *Une étude des quadrilles de Guadeloupe, contributions de Naïk Raviart*, Gourbeyre, éditions Nestor, 2008 ;  
— la ressource du projet de David Khatile « La haute-taille : recherche ethnographique et anthropologique sur un genre de contredanse/quadrille martiniquais » (aide à la recherche et au patrimoine en danse 2014) ;  
— les ressources des projets « Notation de *Révolution* d'Olivier Dubois » et « Notation de *Tragédie* d'Olivier Dubois » (aide à la recherche et au patrimoine en danse 2013 et 2014).

# Les prochains rendez-vous de la recherche

Séminaire de notation Conté

## Diffusion d'un système d'écriture : état des lieux, enjeux et perspectives

5.02 / 10:00 – 18:30

Si la danse se transmet oralement ou par captation, elle est enrichie, dans son analyse, par la notation. Le système Conté apporte une réponse ajustée à ce besoin et les expériences menées ont montré son efficacité en danse comme dans d'autres champs d'application. Retour sur la vie, l'œuvre et l'enseignement de Pierre Conté (1891-1971), créateur de ce système conçu pour une utilisation fonctionnelle et contemporaine.

Rencontre au CN D à Lyon

## De la pratique à l'objet et de l'objet à la pratique, qui mène la danse ?

5.02 / 14:00 – 18:00

L'équipe artistique de *Quadrille\_collection danser* invite à questionner ce qui se tisse et se déplace lorsque la pratique et les objets artistiques qui en découlent travaillent à ouvrir des ponts entre différents domaines. Il s'agit de partir d'objets chorégraphiques spécifiques ayant pris, ici, la forme de livres, au sein d'une collection dédiée à la danse pour explorer ensemble « la force de sentir le mouvement ». Une rencontre pour croiser réflexions, mises en jeu et présentation d'une fabrication impromptue proposée par un artiste invité autour d'un des livres de la collection.

### CN D

Centre national de la danse  
1, rue Victor-Hugo, 93507 Pantin cedex - France  
40 ter, rue Vaubecour, 69002 Lyon - France  
Licences L-R-21-7749 / 7473 / 7747  
SIRET 417 822 632 000 10

Le CN D est un établissement public à caractère industriel et commercial subventionné par le ministère de la Culture.

Président du Conseil d'administration

**Rémi Babinet**

Directrice générale

**Catherine Tsekenis**

Conception graphique

**Casier / Fieufs et les équipes du CN D**

Retrouvez l'ensemble de la programmation sur [cnd.fr](http://cnd.fr)



RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE

Liberté  
Égalité  
Fraternité